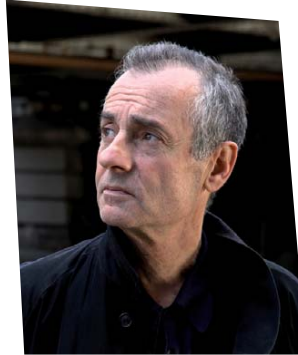


Jean Rolin



Une écriture *in situ*

Salle Bourjac, Université Sorbonne nouvelle,
17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris
Salle Athéna, Maison de la Recherche,
4 rue des Irlandais, 75005 Paris



17 et 18 novembre 2016

organisé par

Marie-Odile André, Bruno Blanckeman et Anne Sennhauser

Avec le soutien de l'UMR Thalim

et de l'école doctorale 120 de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3



thalim

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE
théorie et histoire
des arts et des littératures
de la modernité
XIX^e-XXI^e siècles

CONTACTS

anne.sennhauser@univ-paris3.fr
marieodile.andre@gmail.com

Jeudi 17 novembre

Salle Bourjac

Université Sorbonne nouvelle, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Matin

9h00 : accueil des participants et ouverture du colloque.

9h30-10h30 – Dispositifs topographiques

modération : Pierre Schoentjes

Bruno Thibault, Université du Delaware, « Entre reportage et repérage : l'écriture *in situ* de l'Amérique dans *Le Ravissement de Britney Spears* et *Savannah* ».

Pascal Mouglin, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, « Les protocoles topographiques de Jean Rolin : héritages du situationnisme, voisinages avec l'art contemporain ».

10h30-11h : discussion et pause.

11h-12h – L'éthos du reporter

modération : Pierre Hyppolite

Samuel Harvet, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, et Mathilde Roussigné, EHES, « Ce que l'imposture fait au reportage : enjeux esthétiques et épistémiques dans l'œuvre de Jean Rolin ».

Chiara Bontempelli, Université La Sapienza – Rome, « Le monde à l'épreuve de la fiction : *Ormuz* et *Les Événements* ».

12h-12h30 : discussion et pause.

Après-midi

14h30-15h30 – L'environnement en question

modération : Aline Bergé

Pierre Schoentjes, Université de Gand, « Jean Rolin au fil de l'eau. Environnement sans enracinement ».

Frédéric Martin-Achard, Université Jean Monnet – Saint-Étienne, « Rapport aux bêtes : les animaux dans l'œuvre non-fictionnelle de Jean Rolin ».

15h30-16h : discussion et pause.

16h-17h30 – « Terrains d'écriture (carte, territoire, imaginaire) »

Table ronde avec Jean Rolin, Jean-Christophe Bailly, Philippe Vasset, animée par Marie-Odile André et Anne Sennhauser.

Vendredi 18 novembre

Maison de la recherche, salle Athéna

4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Matin

9h30-10h30 – Narrer l'urbanité

modération : Pascal Mougin

Pierre Hyppolite, Université Paris Nanterre, « Espace (péri)urbain et narrativité romanesque »

Anne Sennhauser, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, « Le sentiment du lieu chez Jean Rolin : un "tragique urbain" contemporain ? ».

10h30-11h : discussion et pause

11h-12h – Résonances géopolitiques

modération : Martine Boyer-Weinmann

Aline Bergé, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3,, « Le tiers espace du souffle : la geste océanique de Jean Rolin »

Guillaume Thouroude, Université de Nizwa – Oman : « Jean Rolin et l'orientalisme contemporain. Une tension générique qui vibre de la Terre sainte au détroit d'Ormuz ».

12h-12h30 : discussion et pause

Après-midi

14h30-15h30 – Espaces palimpsestes

modération : Bruno Thibault

Sylvaine Dauthuille, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, « Figures mariales dans l'œuvre de Jean Rolin »

Martine Boyer-Weinmann, Université Lumière – Lyon 2, « *L'Explosion de la durite* : lectures *in situ* en remontant le fleuve Congo »

15h30-16h : discussion et pause

16h-17h30 – entretien avec Jean Rolin

animé par Marie-Odile André et Anne Sennhauser

On constate actuellement en France une forte présence d'ouvrages se donnant pour objet une expérience concrète du monde – expérience délimitée dans le temps et dans l'espace, qui, du voyage à l'enquête, est mise en scène au sein du récit. Pour Jean Rolin, qui a d'abord exercé le métier de journaliste, l'œuvre littéraire naît de cette mise en situation de l'écrivain, qui se nourrit du reportage sans s'interdire la fiction. L'écriture est étroitement liée à la découverte d'un lieu, topographié, arpenté, recomposé ; elle s'alimente du regard porté sur les choses, de la mémoire qui émerge à leur contact, des réflexions ou des rêveries qui ne manquent pas d'en découler. C'est cette écriture *in situ* que ce colloque se propose d'interroger, prolongeant ainsi les diverses études consacrées à l'auteur. Il s'intéressera aux formes et aux enjeux d'une écriture porteuse d'une sensibilité d'époque – désir d'immersion prolongée dans un espace concret face à la saturation des flux médiatiques, redéfinition de la forme littéraire en prise avec l'expérience vécue, inquiétude liée aux bouleversements sociaux et économiques. De quelle manière l'espace est-il interrogé ? Comment l'expérience des lieux et de ses dynamiques est-elle transformée, dans et par l'écriture ? Peut-on y percevoir un nouveau mode d'implication par rapport à la société ? On souhaitera ici se pencher tant sur la posture critique de l'auteur-narrateur que sur la manière dont il investit et agence dans son œuvre des motifs à consonance politique, comme ceux de l'environnement, de la périphérie, de l'animalité.

organisé par

Marie-Odile André, Bruno Blanckeman et Anne Sennhauser

Avec le soutien de l'UMR Thalim

et de l'école doctorale 120 de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

CONTACTS

anne.sennhauser@univ-paris3.fr

marieodile.andre@gmail.com